

# Introduction

---



C'est par une citation que je débiterai mon propos :

« Toute vérité passe par trois étapes. D'abord, elle est ridiculisée. Ensuite, elle est violemment combattue. Enfin, elle est acceptée comme étant évidente. »

Cette citation d'Arthur Schopenhauer, philosophe allemand du XIX<sup>e</sup> siècle, montre comment la vérité et la compréhension de la réalité peuvent être initialement obscures avant de devenir claires et incontestables. Le raisonnement ne peut se passer de la réalité, la réalité ne peut se construire sans raisonnement, principe que les dirigeants politiques et les institutions sanitaires ont eu tendance à oublier pendant la période de pandémie que nous avons traversée durant ces trois ans.

En effet, établir un raisonnement en dehors de toute réalité, qu'elle soit factuelle, extrinsèque ou intrinsèque, nous conduit inévitablement à concevoir une réalité imaginaire, qui n'existe que dans un espace limité et en dehors de toute échelle. À l'inverse, observer la réalité sans aucun raisonnement nous conduit à la pensée irréaliste, dépourvue de tout sens. L'alliance des deux, à travers leur complémentarité et leur différence, nous permet alors de trouver une cause « juste » en chaque chose, d'observer la réalité tout en recherchant par la logique et de façon objective la vérité de celle-ci.

## La vérité

Concernant les injections ARNm, nous avons été (et sommes toujours) nombreux à la chercher.

J'ai fait partie de ceux qui, un jour applaudis par leurs pairs, ont été rejetés le lendemain au rang de parias (plus exactement de « zozos » pour reprendre les termes d'un collègue qui se reconnaîtra), quand le doute a commencé à m'envahir en mars 2020 sur la pandémie, les mesures sanitaires puis ces « vaccins ».

Le doute n'est-il pourtant pas l'essence de toute démarche scientifique ? Ne doit-il pas habiter tout chercheur ?

Toujours plus nombreux, nous avons été des milliers à alerter sur le danger de ces injections, que ce soit en Europe, aux États-Unis ou dans le monde entier, dans le silence ahurissant des décideurs politiques, et ce malgré les insultes, injures et autres joyeusetés répétées par des médias ou de certains scientifiques de plateau TV dont le nombre de conflits d'intérêts dépasse largement celui de leurs publications scientifiques.

Il aura fallu attendre plusieurs mois, des milliers de vies sacrifiées, parfois de vies d'enfant brisées, pour que des agences sanitaires gouvernementales admettent, toujours avec parcimonie, la réalité de certains effets indésirables graves dus à ces injections comme ce fut le cas pour certaines atteintes cardiaques.

Et ce bien après avoir lancé les campagnes de vaccination, notamment chez les plus jeunes non susceptibles de développer des formes graves du Covid19 comme le démontre la réalité des chiffres publiés notamment par Santé publique France.

Et ce bien en dehors de tout principe de précaution, comme le voudrait toute raison ou toute logique rationnelle au regard de la réalité des faits.

Pourtant, *ils savaient...*

*Ils savaient* que ces injections ne limitaient pas la contamination...

*Ils savaient* que ces injections pouvaient provoquer des thromboses, des arrêts cardiaques, des AVC, des cécités, des atteintes neurologiques irrémédiables...

*Ils savaient* que ces injections pouvaient provoquer des décès...

*Ils savaient tout...*

« Croyez ceux qui cherchent la vérité,  
doutez de ceux qui la trouvent. »

*André Gide*